

Légende de St Nicolas : LES TROIS SOLDATS ROMAINS

Alors qu'il voyageait dans la province pour voir si tout allait bien, Nicolas, l'évêque de Myre, fut averti que des officiers romains avaient été envoyés par l'empereur, pour prendre des impôts supplémentaires et confisquer une grande partie des récoltes que les gens avaient mises dans les greniers en prévision de l'hiver.

Inquiet, Nicolas alla au devant des trois envoyés de l'empereur, et les invita à sa table : « Messieurs, après un tel voyage, vous devez être bien las ! »

Les trois émissaires acceptèrent l'invitation, et partagèrent le repas de l'évêque. Le repas fut très agréable pour tout le monde, et Nicolas expliqua à ses invités que les habitants de sa ville ne pouvaient pas donner plus de céréales que ce qu'ils avaient déjà envoyé.

Peu de temps après, les trois officiers reprirent le bateau en direction de Rome, les cales du navire étaient bien chargées, mais loin d'être remplies...

Après un trajet calme, les trois officiers se présentèrent devant leur Empereur. Ce dernier, mal conseillé par des jaloux, était très mécontent du peu qui avait été rapporté de Myre.

Suivant les accusations mensongères qu'on lui avait soufflées à l'oreille, le souverain déclara que les trois soldats étaient des traîtres et qu'ils avaient gardé des marchandises pour eux !

Les trois malheureux furent condamnés à mort, ils devaient être exécutés le lendemain matin.

L'Empereur alla se coucher. Il ne tarda pas à trouver le sommeil ; mais au beau milieu de la nuit, il fit un songe : devant son lit, dans sa propre chambre, un évêque le menaçait de sa crosse en lui disant d'une voix forte qu'il avait condamné des innocents et que c'était là une faute très grave !

Effrayé et en colère, l'empereur demanda à l'apparition : « Mais qui es-tu , toi qui oses me menacer dans ma propre chambre ?

- Je me nomme Nicolas, évêque de la ville de Myre. ET c'est grande injustice que votre décision, César. Sachez que vos soldats vous ont dit la vérité, et qu'ils vous ont toujours été fidèles. »

Troublé, l'empereur fit aussitôt appeler la garde et demanda qu'on lui amène les prisonniers.

A peine entrés dans la pièce, les trois malheureux, croyant à leur mort prochaine, se mirent à genoux et prièrent Dieu et Nicolas de les épargner.

Entendant cela, l'Empereur comprit que Nicolas avait dit vrai et il déclara haut et fort que les trois soldats étaient innocents.

Aussitôt libérés, les trois hommes racontèrent que Nicolas, l'évêque de Myre, les avaient sauvés et que sa bonté était fort grande.